

Amina Boubia

„Krach in der Kulisse“

Aktuelle Musikszene und gesellschaftspolitischer Wandel
in Marokko und Tunesien im Kontext des Arabischen Frühlings

Die aktuelle arabische Musikszene reflektiert und begleitet den post-islamistischen Transformationsprozess, der im arabischen Raum langsam, aber kontinuierlich voranschreitet. Besonders in Tunesien und Marokko illustriert die aktuelle Musik die gesellschaftspolitischen Auseinandersetzungen zwischen Anhängern einer zentristischen autoritären Ordnung, islamistischen Strömungen und Befürwortern einer säkularen Gesellschaftsordnung, die diese Region zurzeit erlebt. Liedtexte und Videoclips veranschaulichen die unterschiedlichen Entwicklungen und Herausforderungen beider Länder. In den Jahren 2000+ ging in Marokko das von einer neuen Musikszene getragene kulturelle Phänomen der Nayda dem Arabischen Frühling voraus, während in Tunesien die Zivilgesellschaft stark unter der Zensur des Ben Ali-Regimes litt. Als sich der Arabische Frühling Ende 2010 ankündigte, wurde in der marokkanischen Musikszene eine wichtige politische Bruchlinie zwischen konservativen Verteidigern eines stabilen Status quo und Befürwortern der Protestbewegung vom 20. Februar manifest. In Tunesien hingegen entwickelte sich rasch eine neue Künstlergeneration, die zunächst aktiv die Revolution begleitete, dann erheblich zu einer wachsenden und mobilisierten Zivilgesellschaft beitrug, die den Erfolg des institutionellen Demokratisierungsprozesses 2014 erst möglich machte. In diesem Kontext werden vor allem Rapper, wie El Haqed in Marokko oder Weld El 15 in Tunesien, zu regelrechten Freiheitsikonen und Wortführern eines säkularen post-islamistischen Wandels.

Amina Boubia

‘Du bruit dans les coulisses’

Scènes de musiques actuelles et transitions sociopolitiques au
Maroc et en Tunisie dans le contexte du Printemps Arabe

Les scènes arabes de musiques actuelles reflètent et accompagnent le processus, certes hésitant mais néanmoins continu, de transition postislamiste à l'aube dans le monde arabe. En Tunisie et au Maroc en particulier, ces musiques actuelles illustrent les confrontations sociopolitiques que connaît la région entre partisans d'un autoritarisme centriste, courants

islamistes, et défenseurs d'un ordre social séculier. Paroles de chansons et clips-vidéo rendent compte de l'évolution et des enjeux propres à chacun des deux pays. Au cours des années 2000, le phénomène culturel de la Nayda au Maroc, porté par une nouvelle scène musicale, annonce le Printemps Arabe, alors que dans la Tunisie de Ben Ali, la société civile pâtit fortement de la censure. Dix ans plus tard, le Printemps Arabe révèle des fractures politiques importantes au sein de la scène musicale marocaine, entre défenseurs conservateurs d'un statut quo stable et partisans du mouvement contestataire du 20 février. Dans le même temps, en Tunisie, une nouvelle génération d'artistes émerge rapidement. Celle-ci soutient d'abord activement la révolution, avant de contribuer significativement à une société civile vigilante et mobilisée, à l'origine du succès, en 2014, du processus démocratique sur le plan institutionnel. Dans ce contexte, ce sont avant tout des rappeurs, comme El Haqed au Maroc ou Weld El 15 en Tunisie, qui deviennent de véritables figures de la liberté et les porte-paroles d'un changement postislamiste séculier.